



Lyon et les livres : un nouvel avenir à écrire...

Dans un contexte général de mutation de la chaîne du livre, « Lyon métropole européenne » ne développe pas encore une politique très active en matière d'édition.

A part quelques exceptions, les éditeurs lyonnais restent au niveau de la micro-édition, parviennent difficilement à traverser les frontières de la région et à dépasser huit titres par an. Ce ne sont pourtant pas les potentiels qui manquent dans la région lyonnaise, tant sur le plan intellectuel que technologique. Dans l'agglomération, les passionnés courent les rues et les initiatives de toutes sortes se multiplient.

Serait-ce le signe avant-coureur d'une capacité renouvelée de la métropole à lancer de nouveaux concepts éditoriaux et commerciaux, à s'engouffrer dans de nouvelles niches, bref, à participer pleinement à la mutation en cours ?

Petit tour d'horizon d'un secteur qui ne demande sans doute qu'à s'épanouir au sein de la deuxième métropole française.

Cette deuxième note Millénaire 3 est fondée sur les premiers résultats d'une étude réalisée pour le Grand Lyon, par Marianne Chouteau et Ludovic Roguet, visant à faire émerger une stratégie métropolitaine dans le domaine de l'édition.

Déjà paru : Note n°1

Société de l'information : quelle information, pour quelle société ?

Février 2001

Synthèse du rapport réalisé par Bertrand

Labasse :

"Information et citoyenneté ; des fissures dans la société du savoir".

A la fin des années 1980, on a assisté à une restriction du marché du livre. Les ventes sont passées de 360 millions de livres en France en 1988, à seulement 299 millions en 1991, soit une baisse de 16% en quatre ans. Cette crise a plongé l'ensemble de la profession – écrivains, éditeurs, imprimeurs, libraires, distributeurs et diffuseurs – dans un profond marasme et l'a contraint à envisager d'importantes restructurations tant au niveau de son fonctionnement que de sa composition.

Aujourd'hui, elle se relève peu à peu de cette période et voit de nouvelles formes apparaître en son sein, qui la font basculer dans le XXI^e siècle. Cependant, même si l'embellie est réelle, la chaîne économique du livre semble n'être encore qu'au début d'une série de mutations dont on cerne encore mal les contours.

L'édition en quelques chiffres

Villes	Nombre d'établissements éditoriaux (livres, journaux, revues, périodiques, enregistrements sonores, autres)			Emplois		
	1995	1999	Evolution	1995	1999	Evolution
Paris	2922	2859	-2%	47414	49903	+5%
Lyon	144	162	+13%	1479	2050	+39%
Marseille-Aix	113	123	+9%	1548	1528	-1%
Lille	73	69	-5%	1597	1545	-3%
Bordeaux	65	70	+8%	1284	1357	+6%
Toulouse	81	93	+15%	1754	1787	+2%
Nantes	43	54	+26%	613	635	+4%
Nice	52	57	+10%	753	844	+12%
Strasbourg	44	41	-7%	1064	889	-16%
Grenoble	51	56	+10%	332	406	+22%

Données Unédic

Un bien trop vieux modèle

La chaîne du livre est constituée de différents éléments fermement imbriqués, dont l'économie de l'un implique celle de l'autre. De l'auteur au public, le texte devient livre et objet commercial. Si jusqu'à ce jour, la chaîne du livre a fonctionné selon le modèle inspiré du siècle dernier, tous les chaînons aujourd'hui semblent vouloir se rénover et s'adapter à une nouvelle époque.

La crise de 1991 a entraîné une baisse considérable des ventes ainsi que du tirage moyen d'un ouvrage. Les maisons d'édition ont donc dû élaborer des stratégies commerciales pour vendre globalement le même nombre d'exemplaires annuellement et maintenir leur chiffre d'affaire. Ainsi, chaque éditeur a multiplié le nombre d'ouvrages qu'il lançait sur le marché – on est passé en France de 13 800 nouveautés en 1988 à 19 200 en 2000. Si, cette tactique a eu comme conséquence le maintien en vie d'un certain nombre de maisons d'éditions, elle a également eu comme suite une asphyxie du marché

Le numérique change la donne

Il est vrai qu'en terme de produits, les bouleversements en restent aux balbutiements. L'e-book fait doucement du chemin et les CD-Rom restent encore cantonnés à l'édition encyclopédique (Hachette, Larousse, Encyclopédie Universalis...) sans parvenir à toucher le livre de fiction.

avec des libraires noyés sous les nouveautés. « *Ce qui est malheureux*, précise Maya Flandin, responsable de la librairie Vivement Dimanche (Lyon IVe), *est que certains ouvrages ne voient jamais un lecteur... Nous ne pouvons pas les défendre et ils sont renvoyés chez l'éditeur sans avoir eu l'opportunité d'être vendus.* »

Les éditeurs n'avaient pas, cependant, épuisé toutes leurs ressources en matière d'adaptation. En effet, pour pallier la morosité du marché d'aucuns ont réagi en baissant les prix de vente des livres et en créant des collections très peu chères. Ainsi, on a vu naître les livres à 10 F, les collections Domino ou les essentiels Milan dont les prix varient entre 10 et 20 F. Par ailleurs, l'augmentation de la part du marché détenu par les livres de poche est une preuve supplémentaire de cette tendance. Le public continue à acquérir des livres à la condition que ces achats ne grèvent pas leur budget.

Par ailleurs, l'introduction des nouvelles technologies a entraîné un ensemble de mini-révolutions à plusieurs niveaux au sein de la chaîne du livre.

En revanche, la véritable révolution se situe actuellement au niveau de la fabrication du livre et de son impression. Tout d'abord, pour la mise en forme du texte, on est passé du plomb à la PAO (publication assistée par ordinateur). Les gains de temps et d'argent ont été considérables. Ensuite, l'introduction progressive des machines numériques a permis le développement d'une impression à la carte, une baisse des coûts et

une meilleure gestion des stocks. De fait, elle a rendu possible la viabilité de petites maisons d'édition. Frank Balandrau des Editions René Georges ajoute que « *sans l'impression numérique, les éditions René Georges n'auraient pas pu voir le jour. Le catalogue est trop pointu, les tirages trop faibles – entre 300 et 450 exemplaires – et les ventes sont trop peu importantes.* » A l'autre bout de la chaîne, les libraires ont également été touchés par l'introduction des nouvelles technologies. Les éditeurs ont utilisé les potentialités du réseau Internet, soit en créant leur propre site, soit en se faisant référencer sur les librairies en ligne telles Amazon ou Bol. Ainsi, ils acquièrent la possibilité de biaiser les canaux habituels de diffusion et de distribution.

Il convient donc de s'interroger, face à l'ensemble de ces constats, sur l'évolution de la chaîne du livre en général et sur la question d'une chaîne du livre en province en particulier. Comment un éditeur indépendant peut-il supporter l'ensemble de ces mutations et se créer une place dans le marché éditorial, sachant, par ailleurs que la majorité du marché en France est détenue par deux grands groupes Havas et Hachette ?

A cela s'ajoute le fait que s'il est un secteur culturel où le jacobinisme règne en maître, il s'agit bien de l'édition. En 1991, plus de 53%

des éditeurs se concentraient à Paris (source : Les éditeurs et diffuseurs de langue française. 1991. Edition du cercle de la Librairie). Mais, la preuve est encore plus probante si l'on regarde la production éditoriale en nombre de titres annuels. Alors que Paris publiait 23 195 titres en 1990 soit 82% de la production nationale, Marseille parvenait à peine à atteindre 595 titres et Lyon entre 201 et 500 (source : Livre Hebdo. Guide de l'édition, septembre 1991). Ainsi, on comprend d'emblée que s'il existe une édition en province et plus particulièrement à Lyon, elle ne peut en aucun cas prétendre rivaliser avec les mastodontes de la capitale. L'édition reste une affaire parisienne. Pourtant, certaines régions – et l'on pense d'emblée à Languedoc-Roussillon – parviennent à en faire exister une, à lui donner une âme et une renommée. Mais, il apparaît que le cas de cette région reste isolé.

Et qu'en est-il de Lyon ? Ici, l'édition semble souffrir d'un manque d'initiatives politiques – déploré, de fait, par l'ensemble des professionnels – et parallèlement de l'existence d'un milieu professionnel éclaté et non solidaire.

Si la métropole lyonnaise a su abriter un ensemble de grands écrivains, il faut aujourd'hui qu'elle réapprenne à les éditer et à les défendre.

Lyon : terre de tous les contrastes

Berceau de l'Imprimerie, Lyon est aussi celui de tous les paradoxes...

Louis Muron, écrivain et animateur d'émissions littéraires sur RCF, souligne qu'au niveau de l'édition et de la valorisation de l'écrit « *Lyon, semble être la capitale de toutes les hérésies.* » En effet, alors que cette métropole européenne sait développer des projets culturels ambitieux (Opéra de Lyon, Biennale de la Danse, Biennale d'art Contemporain, Maison de la Danse, etc.) et bénéficie d'un passé en matière d'écriture prestigieux, elle semble aujourd'hui négliger ses auteurs, ses éditeurs et ses libraires.

Pourtant, un observateur extérieur penserait sans nul doute que Lyon et sa région offrent un terrain fertile aux initiatives nouvelles. Mais celles-ci restent souvent isolées et ne parvien-

nent pas toujours à bousculer l'indifférence des institutions et parfois aussi des médias.

Des manifestations nombreuses et nouvelles qui annoncent le renouveau

Un exemple ? Le sujet, polémique, d'un salon du livre à Lyon ; sujet où tous les avis s'expriment au sein d'une communauté du livre qui ne parvient pas à se mettre d'accord.

D'aucuns déplorent qu'il n'y ait pas à Lyon – au centre même de la ville – un véritable salon du livre, reflet d'une volonté municipale de valoriser l'édition et la création littéraire. Ainsi, en réaction, un collectif d'éditeurs rassemblés sous le nom de Biblys s'est allié à une association d'écrivains et d'auteurs lyonnais pour renouer avec une expérience antérieure et organiser Place Bellecour, « Feuilles d'Automne », un salon du livre en novembre 2000. « *Nous*

souhaitons privilégier les petites maisons d'édition, explique Maurice Glaymann dirigeant d'Aléas et membre de l'association Biblys, nous voulons donner une place à tous les éditeurs qui ne peuvent participer au Salon du Livre de Paris. C'est ainsi que Lyon trouvera sa place face à la capitale. »

Toutefois, ce point de vue ne semble pas faire l'unanimité.

« L'existence d'un salon du livre à Lyon est un véritable serpent de mer, souligne encore Louis Muron, il y a eu cette année [fin 2000] la première rencontre des littératures francophones. Nous avons reçu des écrivains africains. Personne n'en a parlé. Alors, faire un nouveau salon dans ce climat... Je ne crois pas que ce sera utile. »

Parallèlement, tous s'accordent pour souligner qu'il existe en région lyonnaise de nombreuses manifestations autour du livre qui parviennent à rassembler tant des professionnels que des amateurs... et qui, chose remarquable, soulèvent l'enthousiasme et l'intérêt des médias. Régis Neyret, auteur et journaliste, s'accorde avec Louis Muron pour affirmer que la création d'un nouveau salon du livre à Lyon intra-muros n'est donc pas nécessairement « une bonne idée. Il faut que cela vienne d'un besoin. Nous avons déjà la Fête de Saint-Étienne, celle de Bron et encore le salon du Livre de la BD à Brignais. Je ne vois pas ce qu'un autre salon pourrait apporter de plus. »

Quelle stratégie adopter alors ? Celle de miser sur les manifestations existantes et de penser l'agglomération lyonnaise comme un tout. « Oui, confirme Colette Gruas, Directrice de la Fête du livre de Bron, il faut faire tomber les barrières entre les villes et œuvrer vers un même objectif : celui de tout entreprendre pour valoriser le livre, l'écriture et la lecture. »

De fait, elle s'y emploie avec acharnement depuis de nombreuses années, d'abord au sein de l'association « Lire à Bron » puis via l'organisation de la Fête du livre qui existe depuis 15 ans. Aujourd'hui, forte de sa renommée nationale, elle est parvenue à faire se rassembler 35 000 visiteurs en 3 jours pour l'édition de l'année 2000 et un ensemble de professionnels. Née de la volonté d'amener la littérature, l'écrit et le débat là où ils n'existaient pas, la Fête du livre contente aujourd'hui les professionnels et tous les amateurs de livres. « Notre objectif, rajoute Colette Gruas, est de

créer des rencontres, et de faire un lien entre la population et tout ce qui touche l'écrit. Il n'y a pas de raison qu'il y ait une quelconque concurrence entre nous et Lyon. »

Pari réussi : ce projet devenu mature est même parvenu à faire des petits puisque se sont développées en région lyonnaise d'autres manifestations relatives au livre. En effet, Villeurbanne fête le livre de jeunesse depuis deux ans et invite en ses murs libraires, auteurs, graphistes et illustrateurs. Mais, d'autres villes de banlieue ne sont pas en reste. Pour ne citer qu'elles : la ville de Grigny organise un salon de l'édition depuis 3 ans qui allie le cinéma et l'écriture (« De l'écrit à l'écran »), Vénissieux offre un festival de poésie (« Paroles Ambulantes ») qui, en divers lieux de l'agglomération, propose des lectures et des rencontres. Quant à Lyon, elle accueille un salon de la Bibliophilie ainsi qu'un tout jeune festival de lectures organisé par le théâtre des Clochards Célestes. Par ailleurs, sous l'impulsion du libraire Pierre Decitre, Lyon a vu naître un salon entièrement consacré au savoir, Doc-Forum, en novembre 1997 qui s'ouvre peu à peu, via la Biennale du savoir, au grand public. Si on élargit encore les frontières... On visite à Vienne, le festival du Polar, à Chambéry, le festival du Premier Roman ou encore la Fête du Livre à Saint-Étienne.

A cela s'ajoutent un certain nombre d'initiatives personnelles tels les ateliers d'écriture et les lectures, notamment ceux organisés à la Villa Gillet (rue Chazière), dans le IV^e arrondissement : au milieu du parc de la Cerisaie, Guy Walter – par ailleurs auteur lui-même – programme, avec une équipe de deux autres personnes, des conférences, des cycles de séminaires, des lectures autour d'un thème renouvelé chaque année. En outre, depuis avril 2001, Lyon possède un lieu de prestige en matière de création artistique avec l'ouverture des Subsistances. Si, cette ancienne caserne se définit comme une résidence d'artistes, elle est aussi un haut lieu de réflexion sur la création, incluant l'écriture.

Fêtes, salons, festivals... le livre, la lecture, l'écrit et la parole ne cessent d'être honorés, loués et fêtés. Certes, mais peut-être trop discrètement pour l'ensemble des éditeurs lyonnais. Peut-être trop ponctuellement pour créer une réelle dynamique éditoriale, reflet véritable d'une métropole active.

Des acteurs de poids qui affirment des ambitions croissantes

« Lyon n'avait pas l'image d'une ville intellectuelle..., souligne Patrick Bazin, Directeur de la Bibliothèque municipale de Part-Dieu et vice président de l'ARALD, *c'est avant tout une ville au passé marchand. Il faut savoir qu'elle ne s'est dotée d'une université qu'à la fin du XIX^e siècle... bien après d'autres villes plus petites. Mais, aujourd'hui, les choses évoluent dans le bon sens et Lyon compte 100 000 étudiants* ». Lyon rattrape donc le temps perdu et s'il ne fallait citer qu'une réalisation concrète – telle une image de cette nouvelle volonté – il n'y aurait certainement qu'à tourner le regard vers la création de l'Institut d'Histoire du Livre.

Projet réalisé en commun entre l'ENSSIB*, le réseau des bibliothèques municipales de Lyon, l'ENS Lettres, l'École des Chartes et le Musée de l'Imprimerie. Cet Institut de recherche universitaire a ouvert ses portes le 24 avril dernier. Il représente le pôle lyonnais du livre et compte bien se faire une place aux côtés de ses homologues européens. Organisant les recherches selon trois axes, cet institut - véritable vivier de chercheurs et d'universitaires – se veut être un lieu de rencontres, d'interdisciplinarité et d'ouverture. Par ailleurs, la décentralisation aidant, Lyon a su saisir une autre chance : celle d'accueillir l'École Normale Supérieure Lettres et Sciences Sociales. Accueil qui dans le contexte actuel prend tout son sens.

suite p 6

Point de vue

Isabelle Aveline – Zazieweb

Propos recueillis par Marianne Chouteau

Depuis combien de temps le site Zazieweb existe-t-il ?

Il a vu le jour en 1996 dans le cadre d'un projet étudiant. L'idée était de créer un site d'information pour les gens de culture du livre. Je voulais me placer délibérément du côté des lecteurs. Je souhaitais créer quelque chose pour accompagner la révolution numérique mais du côté du lectorat. Depuis décembre 1999, j'ai créé une société et je m'en occupe à temps plein.

Comment s'organise votre site ?

Il y a diverses rubriques : un forum où il y a des discussions entre internautes, des pages éditeurs qui leur offrent la possibilité de se présenter, un agenda, des critiques d'ouvrages et un jeu « Petits écrits réticulaires » qui permet une réelle interactivité autour du texte entre internautes. Il y a un archivage de toutes les contributions.

Avez-vous des liens avec les éditeurs de la région ?

Oui et non. Mon site n'est pas une page promotionnelle pour la région. Cependant, certains éditeurs ont compris l'enjeu et participent à des jeux ou ont acheté des bandes de publicité.

Comment voyez-vous l'édition lyonnaise ?

La région Rhône-Alpes a ceci de particulier qu'elle est en avance en ce qui concerne l'édition électronique. Doc-Forum existe depuis 4 ans et s'intéresse à la question depuis sa création. Lorsque j'ai commencé le site en 1996, les éditeurs parisiens que j'ai rencontrés n'étaient pas « chauds » pour y collaborer. Aujourd'hui, presque tous les éditeurs parisiens ont un site ! En revanche, les éditeurs lyonnais sont plus réticents. J'ai contacté les responsables de Doc-Forum pour faire se développer les stands autour de l'e-book. Au Salon du Livre 2001 à Paris, il y a carrément eu un e-book village. Il y a ici une espèce d'inertie qui fait que les projets apparaissent mais émergent lentement. C'est étonnant. (...) Il y a une espèce d'esprit régionaliste pesant à Lyon. Après tout, aujourd'hui, il ne faut plus réfléchir en terme de Ville, de région mais bien d'Europe ! Il faut pouvoir fédérer les projets et les mener à bien de façon collégiale.

* ENSSIB : École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques

De fait, cette arrivée apporte l'espoir d'un renouveau, d'une émulsion intellectuelle forte. « Cette école est un carrefour intellectuel pour les universitaires de haut niveau, ajoute Patrick Bazin, elle apportera à Lyon de nouveaux étudiants et de nouveaux professeurs. Mais, elle jouera aussi et surtout le rôle de catalyseur. Elle créera une nouvelle dynamique et donnera, à Lyon, une nouvelle image. Ceci est incontestablement positif pour l'édition. »

De plus, point non négligeable, l'Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Sociales a déménagé en emportant dans ses cartons l'ensemble de son édition. Ainsi, elle apporte un catalogue d'œuvres universitaires – qui s'ajoute à celui des Presses Universitaires de Lyon et des Presses de l'ENSSIB – et qui renforce le rôle de Lyon en ce domaine.

En outre, si l'université de Lyon est récente, elle n'en est pas moins ancrée dans une forte tradition héritée des Imprimeurs. Tradition qui se concrétise notamment par l'existence du Musée de l'Imprimerie installé depuis 1964 au cœur du centre historique (2^{ème} arrondissement de Lyon). Ce musée s'est fixé l'audacieux objectif de faire découvrir à la population tout ce qui constitue le métier d'Imprimeur. Ainsi, sous les yeux du public, l'écrit, encore une fois honoré, devient livre. Outre qu'il possède des outils d'imprimeur et des presses des siècles derniers, ce musée rassemble également des exemplaires des premiers livres français et un fonds conséquent de documents anciens et de toutes époques.

Ce musée représente donc un haut lieu d'éducation sur le livre et de transmission du patrimoine écrit.

Il est, par ailleurs, partenaire du réseau des bibliothèques municipales de Lyon notamment via celle de la Part-Dieu pour la réalisation de certains projets. Ce réseau de bibliothèques est particulièrement bien pourvu – il comprend 14 bibliothèques d'arrondissement, 3 bibliobus

**Un ensemble
« d'ingrédients »...**

Il existe à Lyon tous les ingrédients pour créer une dynamique éditoriale active et forte. Il s'agit simplement de se penser comme une

Alors, Lyon : ville perdue pour l'édition ?

Certainement pas.

et la bibliothèque de la Part-Dieu – et très apprécié par les Lyonnais. Les autres habitants de la région trouvent également leur compte en fréquentant ne serait-ce que la Maison du Livre, de l'Image et du Son de Villeurbanne, les médiathèques, de Bron et de Vénissieux, et les bibliothèques municipales.

Par ailleurs, le réseau de diffusion du livre à Lyon s'étoffe puisque depuis quelques années viennent s'ajouter aux grosses librairies (FNAC, Decitre, Flammarion, les Nouveautés, etc.), des petites structures de quartier telles A + d'un titre, Vivement Dimanche, L'Imaginaire, Libraire du Tramway, etc.

D'un point de vue universitaire, la région lyonnaise n'en reste pas là. En effet, Villeurbanne fait le lien entre la tradition et le XXI^e siècle en accueillant l'Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques. Centre de formation et de recherche, l'ENSSIB, a fait de l'écrit le point central de son activité. Ainsi, si une partie des recherches se concentrent sur le document traditionnel, d'autres – et notamment via le nouvel Institut du Document Numérique – sont réalisées sur les conséquences de l'introduction du numérique. « Les revues de sciences exactes ont basculé sur le numérique, il y a fort longtemps, explique Jean-Michel Salaün, professeur à l'ENSSIB, et on peut dire que tout ce qui se passe pour les éditions de revues scientifiques est révélateur de ce qui se passe dans l'édition des sciences sociales... De même, par effet de ricochet, les changements subis dans l'édition spécialisée en sciences sociales sont révélateurs de ceux qui touchent l'édition traditionnelle. »

Lyon : ville de tous les contrastes ?

« Ce qui est sûr renchérit Jean-Michel Salaün, c'est qu'il existe à Lyon un fort patrimoine et une nette avance en matière de numérique. C'est sans doute cette carte qu'il faut jouer... et ce, de manière urgente ! »

métropole : une métropole européenne, et plus seulement comme une ville industrielle et une métropole régionale.

S'il paraît vain de vouloir concurrencer depuis Lyon les mastodontes parisiennes, il faut prendre conscience qu'il existe ici des potentialités et des richesses à exploiter en tous les

domaines. Certains acteurs de la région l'ont compris et ont pu trouver des « niches de développement » pour faire vivre leur structure et lui donner de l'essor. D'emblée, on pense à Isabelle Aveline et Zazieweb qui a développé un site entièrement dédié à la littérature et qui envisage – dans un avenir proche – de se lancer dans l'édition traditionnelle.

Mais tant d'autres – souvent hors du circuit éditorial classique – savent donner un nouveau souffle à la profession et à la région. Pierre-Jean Balzan de la « Fosse aux ours », Thierry Renard de la « Passe du vent », Nathalie Roche des « éditions du Mot p@ssant », Frank Balandrau des éditions René Georges, Stéphane Bachès, Didier Vignali de « La scène sur Saône » qui a créé une école de scénaristes, Alain Vollerin de « Mémoires des arts »

qui allient vidéo, DVD, revues et ouvrages d'art ou encore l'équipe des éditions Golias n'en sont que quelques exemples. Reste aussi à citer les éditions du Moutard, qui en court-circuitant totalement la chaîne du livre classique, parviennent à éditer des guides pour la jeunesse à plus de 10 000 exemplaires.

Avant même d'évoquer une stratégie active et un positionnement clair pour l'édition et la vie du livre à Lyon, un travail de repérage et de mise en visibilité des acteurs et des initiatives nouvelles apparaît donc comme indispensable et de nature à transformer le regard, souvent passéiste et pessimiste, porté sur une métropole qui est en train d'effectuer sa mue.

Stratégie métropolitaine

Pourquoi s'intéresser à l'édition ?

Pour comprendre comment fonctionne une métropole et ce qui catalyse son bouillonnement intellectuel, il faut pouvoir analyser tous les éléments en jeu. Ainsi, une vie culturelle métropolitaine l'est tant au niveau des arts vivants et du spectacle, du cinéma, de la science que du livre, de l'écrit et de l'édition. Si, Lyon et son agglomération semblent particulièrement bien pourvues dans les trois premiers domaines cités, elles négligent le quatrième... Et pourtant... Aujourd'hui et depuis les années 1990, nous vivons dans ce que les experts nomment une « société du savoir », une société de la communication. Les nouveaux médias apparaissent, prennent de l'ampleur et cette multiplication provoque une pléthore d'informations pour tout citoyen. Mais, contrairement à ce que l'on avait pensé, ces nouveaux médias n'ont pas chassé les plus anciens. Ainsi, le livre – objet symbole de l'intellectualisme – garde toute sa place malgré et avec Internet, les CD-Rom, les DVD et les vidéos. Mieux encore : le livre reste l'acte ultime de communication. Celui par lequel l'auteur acquiert une reconnaissance tant du public qu'auprès de ses pairs. Ce n'est pas tout. L'univers livresque est aussi un élément clé qui accompagne la révolution numérique. Non seulement, l'économie du livre utilise les bouleversements techniques et intellectuels provoqués par les nouvelles technologies, mais elle permet également parfois de les susciter. De plus, le livre est un média généraliste et populaire. Ses interconnexions avec d'autres secteurs tels le cinéma, les arts plastiques, la science, les arts vivants sont multiples.

Il apparaît donc logique de s'intéresser au livre dans une métropole européenne telle que Lyon, ne serait-ce que pour des enjeux symboliques. Lyon, qui est devenue en vingt ans une métropole intellectuelle, universitaire et culturelle qui compte, se doit désormais de valoriser son écriture et son édition. Il lui faut reconquérir cet objet médiatique qui reste, pour tous, le meilleur support et véhicule des idées. L'enjeu est aussi de susciter l'indispensable sentiment de fierté et d'appartenance (la city-pride des anglo-saxons) chez les acteurs de la métropole « qui pensent, qui parlent et qui écrivent » en lieu et place des vieux réflexes d'autodénigrement.

Quelques adresses

- L'Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation (ARALD)

25, rue Chazière – 69004 Lyon
Tel : 04 78 39 58 87 – Fax : 04 78 39 57 46
email : lyon@arald.org – web : www.arald.org.

Issue de la réunion de l'Office Rhône-Alpes du livre et de l'Agence de Coopération Régionale pour le Documentation, l'ARALD a été mise en place en 1993 à l'initiative de la région Rhône-Alpes et de la DRAC. Elle a pour vocation de promouvoir l'édition et la création littéraire. Elle s'occupe également de favoriser le développement des librairies. Elle contribue à la préservation et à la valorisation du patrimoine écrit via des actions auprès des bibliothèques et des centres de documentation.

- L'Association Byblis

Editions « Aléas » – 15, quai Lassagne 69001 Lyon
Tel : 04 78 30 65 60

Cette association rassemble une trentaine d'éditeurs de la région Rhône-Alpes. Elle se donne pour mission la promotion des productions locales, l'aide à la diffusion et à la distribution, et l'organisation des événements régionaux.

- La Fête du livre à Bron

Association « Lire à Bron » – Médiathèque Jean Prévost – Place du 11 Novembre 69500 Bron
Tel : 04 72 36 13 84 Fax : 04 72 36 14 76
email : lire-a-bron@wanadoo.fr
web : www.ville-bron.fr.

Cette fête est organisée chaque année en mars depuis 15 ans. Elle a lieu à l'hippodrome de Bron-Parilly. Elle est structurée autour d'un thème annuel. Les organisateurs de la fête travaillent en collaboration avec des libraires de la région qui exposent des œuvres en relation avec le thème choisi. Des auteurs sont invités. Des rencontres, des débats, des expositions et des conférences sont proposés.

- Le Festival Sang d'encre – MJC

11 quai Riondet 38200 Vienne – Tel : 04 74 53 21 96 ou Bibliothèque Municipale – Place Miremont 38200 Vienne – Tel : 04 74 85 07 27

Ce festival est organisé chaque année à Vienne. Cette manifestation a pour centre d'intérêt le polar et le roman policier. Elle fonctionne autour de débats, d'expositions, de rencontres avec les auteurs et d'un travail avec des lycéens.

- La Maison des écritures – 26, place Bellecour 69002 Lyon – Tel : 04 78 38 02 01

Elle a été créée par la Fondation Bullukian. Elle a pour objectif de promouvoir la production littéraire régionale. Elle est un lieu d'exposition et de rencontres.

- L'espace Pandora – 7, place de la Paix 69200 Vénissieux – Tel : 04 72 50 14 78 Fax : 04 72 51 26 17 ou 19, rue Bouteiller 69520 Grigny – email : espacepandora@free.fr.

Ce lieu associatif propose diverses activités autour de la littérature et de l'écriture. Ses membres organisent notamment des ateliers d'écritures et des lectures. Ils sont également à l'initiative de divers événements tels le festival « Paroles Ambulantes » et le salon de l'édition « De l'écrit à l'écran ».

- La Bibliothèque de la Part-Dieu et le réseau de bibliothèque de Lyon – 30 boulevard Marius Vivier Merle 69003 Lyon – Tel : 04 78 62 18 07 web : www.bm-lyon.fr.

La bibliothèque municipale de la Part-Dieu est un des plus importante d'Europe. Outre qu'elle propose un prêt multimédia, elle est une bibliothèque patrimoniale avec un fonds écrit et graphique des plus importants. Chaque arrondissement possède, en outre, une antenne.

- La Maison du Livre, de l'Image et du Son 247, cours Emile Zola – BP 5044 69601 Villeurbanne – Tel : 04 78 68 04 04 Fax : 04 78 68 30 39 – email : mlis@asi.fr web : www.mairie-villeurbanne.fr.

Cette médiathèque a pour vocation le prêt multimédia. Elle met donc à la disposition du public des livres, des revues, des disques, des Cd-Rom et des vidéos. Elle possède également une artothèque où sont organisées diverses expositions ainsi qu'un auditorium de 90 places. Elle est, par ailleurs, co-organisatrice de la « Fête du livre de jeunesse de Villeurbanne » qui a lieu chaque année en mai.

Mission "prospective et stratégie d'agglomération"

Grand Lyon
20, rue du Lac 69003 LYON

Contact :
Jean-Loup MOLIN - Tél. 04 78 63 46 78
Patrick LUSSON - Tél. 04 78 63 46 65

Fax : 04 78 63 48 80
Mel : millenaire3@grand.lyon.org

